

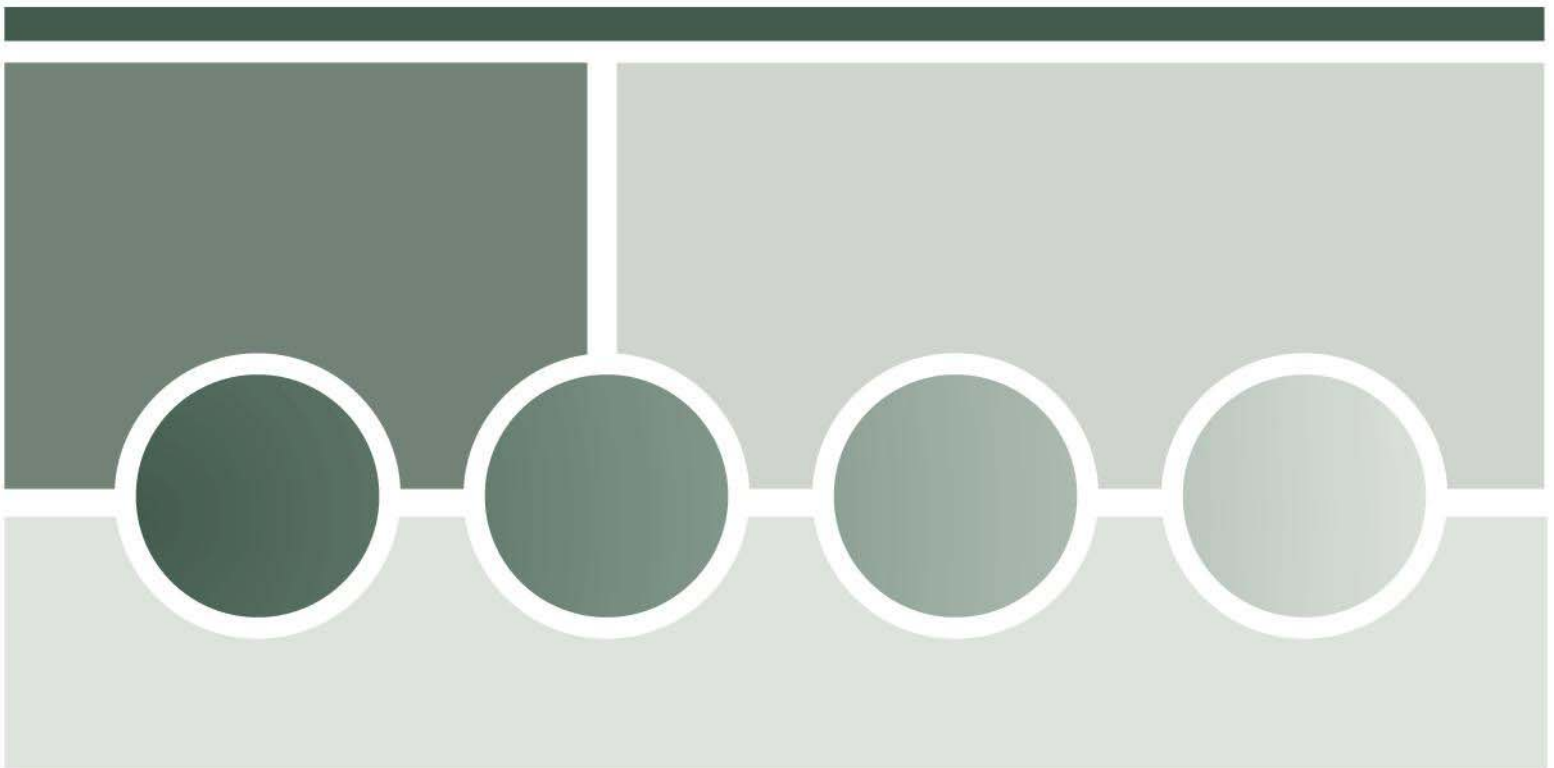


BANQUE DU CANADA
BANK OF CANADA

Les jetons de laiterie d'Ottawa

Vue d'ensemble des jetons de laiterie d'Ottawa et de leurs émetteurs

par Paul S. Berry et Kitrina Bevan



**Le présent ouvrage se veut un complément à l'exposition
Du lait s'il vous plaît! / ...Just Add Milk!, présentée au
Musée de la monnaie de la Banque du Canada de juillet
à novembre 2008.**

Introduction

La filière laitière canadienne représente une industrie de plusieurs milliards de dollars qui touche la majorité des Canadiens, que ce soit à titre de producteurs, de distributeurs ou de simples consommateurs de sa vaste gamme de produits¹. L'industrie a aussi légué à la numismatique un héritage concret de jetons et de tickets qui servaient autrefois à acheter des produits laitiers. De la fin du XIX^e siècle aux années 1960 et 1970, les distributeurs de produits laitiers partout au pays ont émis une grande variété de jetons de papier, de plastique et de métal faisant office de monnaie à des fins publicitaires ou pour simplifier la vie de leurs clients. Ces objets, aux couleurs diverses et aux formes inusitées, sont des rappels aussi charmants qu'évocateurs de l'époque de la livraison du lait à domicile.

Le point de départ

Tout débute par les animaux qui produisent la matière première sur laquelle repose l'industrie². Au Canada aujourd'hui, on trouve des vaches Holstein, Jersey, Ayrshire, Canadienne, Brune suisse et Guernesey, pour ne nommer que celles-là. Elles produisent d'énormes quantités de lait, de 8 500 à 12 500 kilos de lait par vache par an³.

Bien qu'il soit d'abord une boisson, le lait a des propriétés qui permettent de le convertir en d'autres aliments tels que le beurre et le fromage. Cette polyvalence a amené nos ancêtres à élever quelques vaches laitières pour répondre aux besoins de leurs familles. Mais, lorsque les centres urbains ont pris de l'expansion à la fin du XIX^e siècle, il est devenu très difficile – et insalubre – de laisser chacun garder des vaches. Par conséquent, les fermiers canadiens commencent à assembler de vastes troupeaux qui puissent satisfaire les besoins de tous. Les premiers grands cheptels laitiers apparaissent dans le sud-ouest et le sud-est de l'Ontario (comté d'Oxford, comté de Lennox et d'Addington) et dans les Cantons de l'Est au Québec.

Production et distribution

Les surplus de lait – ce dont le fermier n'a pas besoin – sont livrés aux fromageries, qui en font du fromage, aux crémeries, qui en font du beurre, ou aux particuliers, pour consommation domestique.

Les premiers éleveurs laitiers au Canada ne sont guidés par aucun règlement gouvernemental et ne bénéficient d'à peu près aucune orientation professionnelle. Il n'existe aucune norme de production ou de livraison. Les premières associations de producteurs laitiers voient le jour dans les années 1870. Les écoles laitières au pays ne

¹ En 2006, par exemple, les ventes de produits laitiers représentaient plus de 13 des 77 milliards de dollars de ventes totales d'aliments et de boissons. Voir <http://www.dairyinfo.gc.ca/pdf/graph1.pdf> (Statistique Canada).

² Le lait de chèvre constitue une petite partie de l'industrie laitière au Canada, mais il n'y a jamais eu de jetons utilisés dans sa livraison.

³ Adapté de Wikipedia, « Dairy cattle ».

font leur apparition qu'à la fin du XIX^e siècle, et le premier commissaire de l'industrie laitière est nommé en 1890.

Au début, la production et la distribution du lait sont plutôt rudimentaires. Le lait des vaches traites à l'aube est versé dans des contenants variés de taille différente, puis chargé et transporté dans des charrettes. Pour la livraison à domicile, il est transvidé d'un grand bidon de métal ou d'une grosse cruche de terre directement dans le récipient fourni par le client. C'est un moyen économique de distribuer le lait, mais dangereux pour la santé des consommateurs car le lait exposé à l'air devient un véritable bouillon de culture de bactéries pathogènes. Des épidémies de scarlatine, de diphtérie, de rougeole, de typhoïde et de tuberculose seront toutes imputées à un approvisionnement de lait impur dans les années 1860⁴. De plus, rien ne garantit la pureté du lait. Certains producteurs « industriels » cherchent à accroître leurs profits en écrémant partiellement le lait et en y ajoutant de l'eau et de la craie pour masquer la teinte bleutée caractéristique du lait dilué.

Avec le temps, la préoccupation publique pour la qualité et la sûreté du lait mène à la réglementation de l'industrie. Dès 1870, le gouvernement du Québec rend illégal l'approvisionnement des fabriques laitières en lait dilué, suri ou souillé⁵. Les autorités instituent des inspections obligatoires des troupeaux laitiers afin de s'assurer que les vaches ne sont pas porteuses de la tuberculose bovine. Certaines municipalités vont même jusqu'à exiger que le lait soit pasteurisé⁶ afin de réduire la quantité de bactéries nocives. En 1906, la Guaranteed Pure Milk Company de Montréal est la première laiterie canadienne à pasteuriser le lait.

Lorsque, au début du XX^e siècle, la demande de lait a grimpé au point où elle ne peut plus être satisfaite par une seule personne, famille ou même famille élargie, des entreprises laitières modernes utilisant de nouvelles technologies sont établies pour recevoir le lait des producteurs agricoles, le transformer, le mettre dans des contenants et en assurer la livraison sur de plus longs trajets, qui empiètent parfois sur ceux de concurrents. Dans certains cas, les distributeurs eux-mêmes exploitent une ferme laitière pour s'assurer un approvisionnement constant. Trois des premiers distributeurs modernes sont établis en Ontario ou au Québec : la Guaranteed Pure Milk Company à Montréal, l'Ottawa Dairy à Ottawa et la City Dairy à Toronto.

Face à la diversité des intervenants dans l'industrie laitière, les producteurs et les distributeurs se regroupent en associations, qui ont pour mandat d'informer leurs membres et de protéger les intérêts de ceux-ci au cours des négociations des prix de gros. Progressivement, les coûts élevés de la réglementation de l'industrie, la modernisation de l'équipement et l'amélioration du transport mènent à une consolidation parmi les distributeurs et à une diminution subséquente du nombre de producteurs. Après la

⁴ J. Spargo, *The Common Sense of the Milk Question*, New York, The MacMillan Company, 1908, p. 120-122.

⁵ R. Dupre, « Regulating the Quebec Dairy Industry, 1905-1921: Peeling off the Joseph Label », *The Journal of Economic History*, vol. 50, n° 2 (juin 1990), p. 346.

⁶ La pasteurisation réduit le nombre de bactéries nocives qu'on trouve dans le lait, telles que le bacille de la tuberculose bovine, la bactérie E. coli et la salmonelle. Le lait pasteurisé reste frais plus longtemps que le lait cru et est une boisson beaucoup plus sûre.

Deuxième Guerre mondiale, les grandes chaînes d'épicerie offrent à leurs clients un accès direct et pratique aux produits laitiers. Comme ils peuvent livrer plus de produits aux magasins qu'aux foyers, les distributeurs réalisent des économies appréciables⁷, ce qui entraîne le déclin de la livraison à domicile à la fin des années 1960 et, ultimement, la disparition du jeton de laiterie hors quelques marchés spécialisés.

Les jetons

L'émission de jetons de laiterie, ou de jetons en général, n'est pas un phénomène isolé, mais un élément courant du commerce au détail en Amérique du Nord à la fin du XIX^e siècle qui perdure pendant des décennies. Magasins généraux, boulangeries, boutiques de coiffeur, hôtels, transporteurs et autres entreprises canadiennes distribuent des jetons ayant une valeur en cents, en dollars ou en unités propres à l'émetteur : des pains pour les boulangers, par exemple, ou des chopines et des pintes de lait pour les laiteries. Les marchands y trouvent leur profit : en plus de constituer une forme de publicité à bon marché, les jetons mettent de l'argent dans leurs poches avant qu'ils n'aient à fournir de biens et services, ils leur évitent d'avoir à utiliser de l'argent comptant pour rendre de la monnaie ou faire de menus achats, et ils fidélisent la clientèle. En effet, contrairement à la monnaie, les jetons ne peuvent être échangés que chez l'émetteur.

Aux beaux jours de la livraison à domicile, les laitiers vendent des jetons directement à leurs clients. Les laiteries encouragent la pratique en offrant une bouteille en prime à l'achat de chaque douzaine. Le client place les jetons avec les bouteilles vides sur le pas de la porte ou dans une boîte à cet effet, et le laitier les échange contre des produits.

Les premiers jetons de laiterie canadiens connus remontent aux années 1890. Les catalogues de l'époque (Paquet 1893–1894⁸, Breton 1894⁹) en énumèrent plusieurs. Certains, toutefois, sont en fait des pièces de fantaisie créées à la fin du XIX^e siècle dans le seul but d'être vendues à des collectionneurs passionnés¹⁰.

Ce ne sont pas toutes les laiteries qui émettent des jetons ou des tickets : certaines préfèrent faire crédit à leurs clients et régler les comptes à intervalles réguliers. Pour celles qui choisissent les jetons cependant, ces instruments ont l'avantage d'éliminer les risques et les inconvénients associés à l'argent comptant. Les livreurs ne courent pas de danger, et les clients n'ont pas à trouver la monnaie exacte. En partie grâce aux jetons, les bouteilles reviennent intactes à la laiterie appropriée, permettant d'épargner des milliers de dollars par an. Contrairement à la monnaie, les tickets sont sans intérêt pour les voleurs qui, tôt le matin, subtilisent l'argent placé dans les bouteilles de lait. En outre, les caractéristiques physiques des jetons sont pratiques pour le laitier : certains ont une forme

⁷ *Ottawa Milk Pricing, November, 1961*, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1964, p. 7–8.

⁸ F. X. Paquet, *Catalogue and Price List of Medals, Checks and Communion Tokens of the Ottawa District*, Ottawa, 1893, hors commerce.

⁹ P. N. Breton, *Histoire illustrée des monnaies et jetons du Canada*, Montréal, P. N. Breton & Co., 1894.

¹⁰ R. W. McLachlan, « Canadian Coins and Medals Issued in 1892 », *Canadian Antiquarian and Numismatic Journal*, vol. 3, 2^e série, 1893, p. 56.

qui permet de les placer verticalement dans le goulot des bouteilles vides, et, d'après leur couleur, le laitier sait quel genre et quelle quantité de lait laisser avant même d'arriver à la porte.

Des fabricants tels que Pritchard and Andrews (P&A) d'Ottawa et Banfield and Sons de Toronto frappent des jetons dans une variété de métaux et d'alliages communs comme le cuivre et le laiton, de même qu'en aluminium, dont le coût est devenu abordable au début des années 1890 grâce au nouveau processus de raffinement de Charles Hall. Avec son poids léger et ses propriétés antitarnissure, l'aluminium ne tarde pas à s'imposer.

On a également recours au papier. Au début, les tickets, à l'instar des jetons, sont fabriqués individuellement à même un carton épais assez durable pour permettre de les réutiliser. La Première Guerre mondiale voit apparaître de plus en plus de tickets en bandes ou en feuilles perforées : on détache un ticket, que l'on place à l'intérieur d'une bouteille vide pour payer la prochaine. À l'inverse des jetons de métal, ces tickets sont produits localement et ne sont pas réutilisables. En plus de leur valeur nominale, ils portent le nom, l'adresse et le numéro de téléphone du marchand, ainsi qu'un petit texte sur la valeur nutritive du lait et les précautions à prendre. Certains arborent même une vignette et un mode d'emploi.

Avant la Deuxième Guerre mondiale, la plupart des jetons sont en aluminium, et seuls les tickets en papier sont colorés. Avec l'arrivée des divers plastiques sur le marché, la couleur fait son entrée dans la production des jetons. Dans les années 1940, des laiteries de l'Ouest canadien commencent à fabriquer des jetons de plastique dans toute une gamme de couleurs : noir, blanc, jaune, bleu, vert ou rouge. La plupart de ces pièces sont fabriquées aux États-Unis et opaques. Toutefois, peu de laiteries de l'Est du Canada adopteront le plastique.

Dans l'Est du Canada de l'après-guerre, le matériau de prédilection est l'aluminium anodisé. L'anodisation confère à la surface de l'aluminium un lustre métallique, dur et coloré, qui n'est pas un simple fini, mais une partie intégrante de l'aluminium, créée par le trempage du métal blanc nu dans un bain de produits chimiques, où passe un courant électrique. On obtient les couleurs en ajoutant de la teinture au bain. La variété de tons et de lustres possibles semble illimitée. L'aluminium anodisé devient populaire au début des années 1950 lorsqu'il sert à produire nombre d'ustensiles ménagers tels que des gobelets, des cruches et des batteries de cuisine¹¹.

Les jetons de laiterie prennent une abondance de formes. Au début, ils sont surtout ronds ou octogonaux. Il en existe sous d'autres formes, mais ils sont plus coûteux à produire, 25 % de plus en moyenne pour les jetons ovales. Au cours des années 1940 et 1950, des figures plus fantaisistes font leur apparition : cœurs, triangles avec pointe en haut ou en bas, croix, tulipes, champignons, carrés encochés, larmes, flèches et pièces en té. Des jetons en forme de tête de taureau, de tête de vache ou de bidon de lait évoquent l'industrie laitière.

¹¹ S. Nichols, *Aluminum by Design*, Pittsburgh (Pennsylvanie), Carnegie Museum of Art, 2000, p. 149–52.

En général, la valeur des jetons de lait est inscrite en unités de mesure de lait ou de crème, les valeurs les plus courantes étant une chopine et une pinte, idéales pour les foyers. Le jeton qui vaut le plus, soit six gallons, et sur lequel figure un gros bidon de lait, est sans doute réservé aux hôtels, restaurants et boulangeries, qui utilisent de grandes quantités de lait. Il s'agit toujours de mesures impériales – chopines, pintes, etc. – puisque le Canada n'adoptera le système métrique qu'à la fin des années 1970.

Presque tous les types de lait liquide ont leurs jetons de laiterie. Les premiers jetons portent la simple mention « Lait ». Le type de lait est rarement mentionné. Il semble plus important aux premiers distributeurs d'assurer à leurs clients que le produit n'est altéré d'aucune façon, qu'il vient directement de la vache, qu'il a été inspecté par le gouvernement et décrété exempt de maladies. Le lait est souvent décrit comme étant « pur », « frais » ou « testé à la tuberculine ». Plus tard, on trouve du lait « cru » (non pasteurisé), « pasteurisé », « homogénéisé »¹² et « standard » (pasteurisé mais non homogénéisé). On voit aussi la mention de quantités moindres de matières grasses telles que « 2 % », « 1 % » et « écrémé ». Certains distributeurs croient même bon, pour mousser les ventes, d'identifier la race de vache qui a produit le lait. C'est ainsi qu'on retrouve sur des jetons les termes « Jersey », « Guernesey » ou « Holstein », parfois accompagnés d'adjectifs tels que « doré », qui fait allusion à la teinte jaunâtre du lait des Guernesey.

Les jetons témoignent aussi de l'évolution des contenants de lait au Canada, avec des mots comme « bouteille », « cruche » ou « sac ». Le premier contenant utilisé dans la livraison régulière du lait au Canada est la bouteille. Non seulement celle-ci facilite la distribution, mais le lait en bouteille est moins exposé aux bactéries pathogènes. Le premier brevet canadien pour une bouteille de lait est délivré en 1881 à deux frères de Toronto, John et Joseph Birney¹³. Il s'agit de bouteilles rondes ordinaires en verre incolore. Vers 1892, la laiterie J. J. Joubert limitée, de Montréal, est la première dans l'empire britannique à livrer du lait dans une bouteille fermée par une rondelle de carton¹⁴. Le poids des bouteilles de verre et les coûts occasionnés par leur fragilité poussent à innover. La laiterie Sani-Seal est la première à vendre du lait en cartons au Canada, en 1937¹⁵. Dans les années 1940, les bouteilles rondes en forme de quilles commencent à céder la place aux bouteilles carrées, plus faciles à transporter¹⁶. La technologie derrière les cruches de plastique réutilisables arrive au Canada à la fin des années 1950. En 1983, avec l'adoption du système métrique, la cruche de trois pintes

¹² L'homogénéisation empêche la crème de se séparer. Le lait est pompé à haute pression dans des tubes très étroits, ce qui dissout les globules de gras et les mélange au lait. Ce nouveau produit était souvent annoncé sur les jetons de laiterie.

¹³ D. Thomas et B. Marchant, *When Milk Came in Bottles: A History of Toronto Dairies*, Port Hope (Ontario), 1997, p. 3.

¹⁴ V. McCormick, *A Hundred Years in the Dairy Industry: A History of the Dairy Industry in Canada and the Events That Influenced It, 1867–1967*, Ottawa, Producteurs laitiers du Canada, 1968, p. 16.

¹⁵ D. Thomas et B. Marchant, *op. cit.*, p. 124.

¹⁶ D. J. Unitt et P. Unitt, *Bottles in Canada*, Peterborough (Ontario), Clock House, 1972, p. 199.

Au Canada, les bouteilles de lait rondes ont perdu la cote à la fin des années 1940, mais on a continué à en fabriquer pour certaines laiteries du Québec et des provinces Maritimes.

récupérable et réutilisable disparaît au profit de l'emballage de quatre litres. Aujourd'hui, les sacs de plastique scellés sont parmi les contenants de lait les plus populaires dans l'Est du Canada. Environ 50 % du lait offert aux consommateurs canadiens est vendu sous cette forme¹⁷.

Les laiteries d'Ottawa et leurs jetons

Des centaines d'entreprises distribuaient du lait à Ottawa entre le début des années 1890 et le milieu des années 1960, mais on n'en connaît qu'une trentaine qui émettaient des tickets ou des jetons. S'il y en a eu d'autres, nous ignorons maintenant leur identité car ces objets traversent rarement l'épreuve du temps. Les tickets imprimés sur du papier se détériorent rapidement. Les jetons de métal et de plastique durent plus longtemps, mais, comme ils étaient souvent produits en faible quantité, il en reste très peu pour les collectionneurs. On trouvera dans les pages qui suivent la description des émetteurs connus de jetons de laiterie et les caractéristiques des diverses pièces.

Les jetons sont décrits à l'aide d'abréviations alphanumériques telles que Br-R-28. La première lettre, ou le premier groupe de lettres, fait référence au matériau utilisé pour fabriquer le jeton (Br – laiton); vient ensuite la forme du jeton (R – rond); le chiffre représente sa taille en millimètres. Le nom du fabricant, des détails supplémentaires sur le jeton et son numéro dans les catalogues de référence sont ajoutés s'ils sont connus. Les abréviations utilisées sont les suivantes :

Matériau	Forme
A – aluminium	CH – tête de vache
B – bronze	D – losange
Br – laiton	MC – contenant de lait
C – cuivre	Oc – octogone
Pa – papier	R – rond
Pl – plastique	Rt – rectangle
WM – fer blanc	S – carré
	Sc – festons

La plupart des pièces qui figurent dans ces pages font partie de la Collection nationale de monnaies de la Banque du Canada. Nous remercions le service des Archives de la ville d'Ottawa qui nous a permis d'inclure des images du ticket de la laiterie Bradley's et du jeton de la laiterie Plante. Nous tenons aussi à exprimer notre reconnaissance aux collectionneurs privés qui ont accepté de mettre à notre disposition les jetons de la City of Ottawa Dairy, (The) Ideal Dairy et Spratt and Bradley, ainsi qu'à Wilf McBain, qui a bien voulu passer la brochure en revue et offrir ses précieux commentaires.

¹⁷ Enviro Consulting Limited, « International Waste Prevention and Reduction Practice: Final Report », ministère de l'Environnement, de l'Alimentation et des Affaires rurales, Royaume-Uni, octobre 2004, p. 20 <http://www.defra.gov.uk/environment/waste/wip/waskemin/enviros-wasteprevent.pdf>, 20 juin 2007.

Les abréviations des catalogues de références utilisées sont les suivantes :

Br. – Breton
 J. – James
 L. – Leroux
 Mc. – McColl
 P. – Paquet

Barrett, G. W. (Leitrim)

vers 1898



On connaît deux séries de jetons d'une chopine et d'une pinte émises par cette laiterie. La première série a été frappée par le numismate Thomas Church, et le lieu d'émission est indiqué au revers. La seconde ne porte que la marque du fabricant, Pritchard and Andrews. Selon le Farmers' and Business Directory du comté de Carleton daté de 1886-1887, Barrett habite à titre de locataire le lot 28, concession 8, à Metcalfe, dans le canton d'Osgoode. Bien que ces jetons ne soient pas considérés comme des faux, la diversité des métaux utilisés dans leur fabrication pourrait éveiller les soupçons.

Valeur	Description	Fabricant	Revers	Référence
1 chopine	B-R-25	P&A	P&A	L. 1067m (1898)
1 chopine	A-R-26	T. Church	Leitrim	L. 1067k (1898)
1 chopine	B-R-26	T. Church	Leitrim	L. 1067k (1898)
1 chopine	C-R-26	T. Church	Leitrim	L. 1067k (1898)
1 pinte	B-R-28	P&A	P&A	L. 1067n (1898)
1 pinte	A-R-29	T. Church	Leitrim	L. 1067l (1898)
1 pinte	B-R-29	T. Church	Leitrim	L. 1067l (1898)
1 pinte	C-R-29	T. Church	Leitrim	L. 1067l (1898)

Bayne, R. (City View, Nepean)

1864–1884



Robert Bayne était en affaires dans la partie d'Ottawa appelée City View à la fin du XIX^e siècle. D'après les annuaires, il habite entre 1864 et 1884 le lot 30, concession Rfa, dans le canton de Nepean, qui équivaut aujourd'hui au côté est du chemin Merivale, entre la promenade Viewmount et le chemin Hunt Club Ouest, près du chemin Colonnade. Des jetons de deux valeurs (une chopine, une pinte), fabriqués dans trois métaux ou alliages différents (laiton, cuivre et aluminium), portent son nom. Ce sont des pièces de fantaisie frappées en 1892 pour plaire aux collectionneurs. En avril 1893, Robert McLachlan, le numismate réputé, déclarait qu'il s'agissait de faux.

Valeur	Description	Fabricant	Référence
1 chopine	B-R-28	P&A	Br. 817; P., liste de prix (1893)
1 pinte	A-R-25	inconnu	Br. 816
1 pinte	B-R-25	inconnu	P. liste de prix (1893)
1 pinte	C-R-25	inconnu	

Bradley's Dairy (Blackburn, Gloucester)

1937–1944



George W. Bradley, qui a grandi sur une ferme à Blackburn, une petite localité à l'est d'Ottawa, ouvre une laiterie en 1937¹⁸. Il livre ses produits à Ottawa, Rockcliffe, Eastview (l'actuel Vanier) et Cyrville et vend des tickets de lait et de beurre en papier. Il participe à la création de la laiterie Mutual et, en 1944, s'associe à d'autres propriétaires de laiteries locales pour fonder la laiterie Crescent.

Valeur	Description	Source
1 pinte	Pa-Rt-48x24	Ville d'Ottawa (MG1994.42.2)

¹⁸ En juillet 1937, Dun & Bradstreet mentionne un exploitant laitier de ce nom (p. 783).

Capital Consumers Co-operative Dairy (Ottawa, Lac Dow)**1950–1967**

La coopérative ouvre ses portes en 1950 au 4, rue Hickory, à l'emplacement de la laiterie Central. En 1954, sous la présidence de Roméo Pigeon, elle s'installe au 125, rue Hickory, où elle demeure jusqu'à sa fermeture en 1967. La laiterie est un des principaux fournisseurs des grandes chaînes d'épicerie à Ottawa. Elle émet des jetons ronds en plastique de couleur jaune, bleue et verte, dont certains portent le nom du laitier, E. (Edward) S. Bergeron, par exemple, ou Joe (Joseph) Lochnon.

M. Bergeron a été à l'emploi de la firme jusqu'à son entrée à la laiterie Borden's en 1966. Il quitte l'industrie l'année suivante. Joe Lochnon a été laitier à la coopérative en 1956 et 1957. Les deux jetons datent sans doute de cette époque.

Valeur	Description	Couleur	Revers
1 pinte	PI-R-31	Jaune	
1 pinte	PI-R-31	Vert	
1 pinte	PI-R-31	Bleu	E. Bergeron 5-933
1 pinte	PI-R-31	Bleu	Joe Lochnon 6-5198

Chugg, E. (Ottawa, Centre-ville)**vers 1900**

Selon le recensement de 1901, Chugg naît au Québec le 19 décembre 1869. Bien qu'il ne figure pas dans les annuaires, il est locataire d'une ferme de la concession du chemin Pink dans le canton de Nepean jusqu'en 1900 environ, époque où il s'installe à Ottawa avec sa famille et commence à livrer le lait de fermiers de la région. Sa maison est détruite dans un incendie peu après; Chugg déménage au Québec en 1901, puis en

Alberta. Avant de déménager au Québec, il semble avoir abandonné le métier de laitier ou ne l'avoir pratiqué qu'à temps partiel. Le recensement de 1901 lui attribue l'occupation de tanneur. Des jetons en aluminium de une chopine et de une pinte nous sont parvenus¹⁹.

Valeur	Description	Fabricant	Revers	Référence
1 chopine	A-R-25	P&A	P&A	Mc. 1162a ²⁰
1 pinte	A-R-30	inconnu	vierge	Mc. 1162a

City Dairy of Ottawa Ltd. (Ottawa, Basse-ville)

1939–1968



City Dairy of Ottawa commence ses opérations en 1939 sous la direction d'Aristide Bélanger, fonctionnaire au ministère de l'Agriculture, et de Raymond et Joseph Guttadauria, qui travaillent déjà dans l'industrie laitière. L'entreprise est située rue Guigues, dans la Basse-ville, jusqu'en 1968. Elle effectue des livraisons à domicile et vend ses produits à de petites épiceries. Elle émet des jetons de plastique festonnés d'une pinte.

Valeur	Description	Fabricant	Référence
1 pinte	Pl-Sc8-30	américain	J. (2006, 332) ²¹

Clark Dairy Ltd. (partout à Ottawa)

1930–1981



¹⁹ L'histoire de la famille Chugg est racontée dans D. Stewart (1967), « The E. Chugg Dairy Tokens », *Transactions of the Canadian Numismatic Research Society*, vol. 3, n° 4, p. 53.

²⁰ W. R. McColl, *List of Canadian, British, United States and Foreign Coins and Pattern Pieces Paper Money etc.*, Owen Sound (Ontario), McCallum and Co. Printers, 1902.

²¹ H. N. James, *A Guide to Ontario Tokens*, St. Thomas (Ontario), 2006, hors commerce.

Clark Dairy Ltd. est une grosse laiterie qui satisfait les besoins en lait liquide d'une bonne partie du marché d'Ottawa. Elle ouvre ses portes en 1930 au 634, avenue Bronson, sous la direction du président, Leslie A. Plant, et du vice-président, Harry J. Clark. En 1933, ce dernier en est devenu le seul directeur. En 1947, la firme George Weston se porte acquéreur de la laiterie Clark d'Ottawa ainsi que de William Neilson Ltd. de Toronto. Chaque laiterie est exploitée de façon indépendante sous son propre nom jusqu'en 1981, année où Weston's les fusionne sous la populaire marque de commerce Neilson²². La laiterie Clark émet aussi bien des tickets de papier – avant son achat par George Weston – que des jetons de plastique. En 1951, elle commence à émettre des jetons de plastique de valeurs différentes pour une variété de laits et de crèmes. Les jetons ont été conçus par le directeur de bureau, H. L. Clements²³. Tous les jetons de la laiterie sont fabriqués en plastique au Québec par la St. Lawrence Plastic and Metal Works Company²⁴.

Valeur	Description	Couleur	Produit
1 demiard	Pa-Rt-50x27	rose	crème à fouetter
1 chopine	Pa-Rt-50x27	rose	crème de table
1 demiard	Pa-Rt-50x27	rose	crème à céréales
1 livre	Pa-Rt-50x41	jaune	beurre
1 demiard	Pl-R-28	noir	crème de table
1 chopine	Pl-R-28	bleu	lait
1 pinte	Pl-R-28	jaune	lait
1 pinte	Pl-R-28	brun	Guernesey doré
1 pinte	Pl-R-28	brun	lait écrémé
1 pinte	Pl-R-28	bleu	babeurre
1 pinte	Pl-R-28	vert	Guernesey doré
1 pinte	Pl-R-28	rouge	lait (produit des É.-U.)
1 demiard	Pl-R-32	vert	lait écrémé
1 pinte	Pl-R-32	brun	lait au chocolat
1½ gallon	Pl-Oc-32	rouge	lait
1½ gallon	Pl-Oc-32	or	Guernesey doré
1½ gallon	Pl-Oc-32	vert	lait écrémé
1¾ gallon	Pl-S-31	rouge	lait
1¾ gallon	Pl-S-31	or	Guernesey doré

²² Voir http://www.rootsweb.com/~onlanark/families/neilson_dairy.htm.

²³ B. Topping, « Tokens of Clark Dairy Company Limited, Ottawa », *Numismatic Ottawa*, sous la direction de R. P. Nadin-Davis et F. Fesco, Ottawa, City of Ottawa Coin Club, 1982, p. 32–34.

²⁴ B. Topping, *op. cit.*

Clark, E. W. (City View, Nepean)

1894–1898



On connaît deux valeurs de ce jeton en laiton (une chopine, une pinte). Edmond Clark exploitait une ferme laitière sur le lot 32, concession Rfa, dans le canton de Nepean, qui correspond aujourd'hui à la zone située entre la promenade Prince of Wales et Mooney's Bay. Clark est décrit comme étant un exploitant laitier dans l'annuaire d'Ottawa de 1881. Son nom figure également dans les répertoires géographiques de l'Ontario des années 1890. P. N. Breton²⁵ est le premier à mentionner cette émission dans un catalogue.

Valeur	Description	Référence
1 chopine	Br-R-25	Br. 823; L. 1069n (1898)
1 pinte	Br-R-28	Br. 822; L. 1069m (1898)

Clarke, P., Silver Springs Dairy (Ottawa, Centre-ville)

1903–1911



La laiterie Silver Springs est une autre des petites laiteries éphémères qui alimentent Ottawa en lait au début du XX^e siècle. Elle voit le jour au 10, rue Albert, en 1903, à l'endroit où se trouvait auparavant le Walker-Gordon Laboratory, qui produisait du « lait modifié ». En 1907, elle s'installe au 30, rue Wellington, où elle offre aux gens d'Ottawa du lait de Jersey pur, de la crème et du lait modifié. Patrick Clarke en est le propriétaire et l'exploitant. Il habite au 344, rue Stewart, puis, à compter de 1908, au 365, rue Friel. L'entreprise ferme ses portes en 1911, et il semble que Clarke ait plié bagages car son nom ne figure pas dans l'annuaire de la ville de 1912.

Valeur	Description
10 cents avec bouteille	A-Oc-25

²⁵ P. N. Breton, *Histoire illustrée des monnaies et jetons du Canada*, Montréal, P. N. Breton & Co., 1894.

(Dominion Dairies) Sealtest (Ottawa, Centre-ville)**1969–vers 1975**

La laiterie Dominion ouvre ses portes au 453, rue Cooper, en 1969. Auparavant, elle était représentée par une filiale à cent pour cent, Producers Dairy Ltd. Le directeur général est J. Arthur Morgan. L'entreprise demeure en exploitation tout au long des années 1970, offrant une série de produits laitiers Sealtest. La laiterie Dominion émet une variété de jetons de plastique en forme de tête de vache. Tous portent la mention « Sealtest ».

Valeur	Description	Couleur	Revers
1 pinte	PI-CH-32x35	vert	homo milk (lait homogénéisé)
1 pinte	PI-CH-32x35	vert	2 % Jersey
1 pinte	PI-CH-32x35	beige	skim (lait écrémé)
½ gallon	PI-CH-32x35	rouge	homo milk (lait homogénéisé)
½ gallon	PI-CH-32x35	rouge	2 % Jersey
3 pintes	PI-CH-32x35	jaune	homo milk (lait homogénéisé)
3 pintes	PI-CH-32x35	rose	2 % Jersey

Echo Farm Dairy (WSM)**vers 1900**

Dans son encyclopédie, Bowman²⁶ note que l'on croit généralement que ces jetons proviennent d'une ville indéterminée en Ontario. Toujours selon Bowman, les pièces seraient associées à Ottawa, mais pourraient venir d'un autre centre dans les environs immédiats. On ne trouve aucune mention de la firme dans les annuaires d'Ottawa. Seuls des jetons en aluminium d'une chopine seraient connus. Il en existe deux types : l'un porte la valeur au revers, l'autre ne porte que le nom du fabricant, Pritchard and Andrews, Ottawa.

²⁶ F. Bowman, *Encyclopedia of Canadian Coins, Tokens and Medals*, Vol. 4, 1960, non publié.

Valeur	Description	Fabricant	Revers
(1 chopine)	A-R-28	P&A	P&A
1 chopine	A-R-28	inconnu	Good for 1 pint (bon pour 1 chopine)

Fenton, W. J. (Leitrim)

vers 1892



Fenton a exploité une ferme laitière pendant plusieurs années entre 1850 et 1900. Les annuaires le placent dans le canton de Gloucester, concession Rf5, lot 18f, de 1864 à 1871. En 1884, on le retrouve à Leitrim I, Gloucester, concession Rf5, lot 19. Les jetons, plus précisément ceux d'une chopine, sont mentionnés pour la première fois dans l'étude de 1893 de Paquet²⁷. Comme ils portent le nom de Pritchard and Andrews, firme établie en 1887, ils ont dû être fabriqués entre 1887 et 1893, sans doute au début des années 1890, si on en juge par le style des pièces et le fait qu'elles sont en aluminium.

Valeur	Description	Fabricant	Revers	Référence
1 chopine	A-R-25	P&A	P&A	L. 1069x (1898); P. 114
	B-R-25	P&A	P&A	L. 1069x (1898); P. 114
1 pinte	A-R-28	inconnu		L. 1069v (1898); P. 147
	B-R-28	inconnu		L. 1069v (1898)

Frith, J. T. (Cummings Bridge, Gloucester)

vers 1911



Ces jetons en laiton avec lettres incusées ne figurent dans aucun des ouvrages numismatiques traditionnels. John Frith, peut-être le père de l'émetteur, est inscrit dès 1870-1871 dans le canton de Gloucester, à l'adresse lot 1, concession Of 23. La dernière mention de lui le place à la même adresse à Rock Village. Aujourd'hui, sa propriété serait

²⁷ F. X. Paquet, *Catalogue and Price List of Medals, Checks and Communion Tokens of the Ottawa District*, Ottawa, 1893, hors commerce.

dans l'est d'Ottawa, de part et d'autre du chemin Montréal, immédiatement à l'est de l'hôpital Montfort. Le jeton a sans doute été émis par le fils de John, Jack. Le recensement canadien de 1911 identifie Jack comme étant un exploitant laitier.

Valeur	Description	Fabricant	Particularité
1 chopine	B-Sc8-28	inconnu	J. T.
	B-Sc8-28	inconnu	John
1 pinte	B-D-30	inconnu	J. T.
	B-D-30	inconnu	John

Henry, W. (City View, Nepean)

vers 1894



Le nom de William Henry apparaît sur un jeton d'une chopine et un jeton d'une pinte. Ces pièces en aluminium doivent remonter à avant 1894 puisqu'elles figurent dans l'ouvrage de Paquet²⁸. En 1871, Henry et son fils (également prénommé William) sont inscrits dans le canton de Nepean, au lot 30f de la concession Of2. L'annuaire de 1881 situe Henry à Skead's Mills et son fils à Hintonburg. Aujourd'hui, cette propriété s'étendrait à l'est de l'avenue Maitland, au sud de l'avenue Carling, près de l'avenue Broadview. Les deux hommes exploitent encore des laiteries en 1895. Leroux²⁹ mentionne un jeton d'une chopine pour la première fois dans son supplément de 1898.

Valeur	Description	Fabricant	Revers	Référence
1 chopine	A-R-25	P&A	Rev. P&A	L. 1068h; Mc. 1165
1 pinte	A-R-28	P&A	Rev. P&A	Mc. 1165

²⁸ F. X. Paquet, *Catalogue and Price List of Medals, Checks and Communion Tokens of the Ottawa District*, Ottawa, 1893, hors commerce.

²⁹ J. Leroux, *Le médaillier du Canada/The Canadian Coin Cabinet*, Montréal, C. O. Beauchemin, 1888.

Honeywell, E. (Skead's Mills, Nepean)

vers 1893



Honeywell a habité longtemps dans le canton de Nepean. Il apparaît pour la première fois dans l'annuaire de 1864-1865, à l'adresse lot 26f, concession Of2. Sa propriété est à l'endroit où se trouve actuellement le magasin Canadian Tire, du côté sud-est de l'avenue Carling, à l'angle de l'avenue Fairlawn. En 1881, il s'installe à Skead's Mills. La dernière mention de lui, dans l'annuaire de la ville d'Ottawa de 1911, le place avenue Woodroffe, au sud du chemin Richmond. Il habite avec un de ses fils, l'avocat Frederick H. Honeywell. Les jetons font une première apparition dans le catalogue de Paquet (1893)³⁰.

Valeur	Description	Fabricant	Revers	Référence
1 chopine	A-R-25	P&A	P&A	L. 1070n; P. 146
	B-R-25	P&A	P&A	L. 1070n; P. 146
1 pinte	A-R-28	P&A	P&A	L. 1070m; P. 115
	B-R-28	P&A	P&A	L. 1070m; P. 115

Hopkins, R., Pure Milk Dairy (Gloucester)

vers 1893



Il existe des jetons en laiton d'une chopine et d'une pinte émis par cette laiterie. Il y a au moins deux séries de pièces : l'une est ronde, l'autre, ornée d'un grènetis disposé en octogone autour de la pièce ronde. Tout ce qu'on sait de Robert Hopkins, c'est qu'il exploite une ferme dès 1864 sur le lot 18f, concession Of1, dans le canton de Gloucester. Selon l'atlas du comté de Carleton de H. Belden & Co.³¹, publié en 1879, sa propriété est adjacente à celle de Benjamin Rothwell; aujourd'hui, elle s'étendrait des deux côtés du chemin Montréal, immédiatement à l'ouest du chemin Ogilvy. Les annuaires le placent

³⁰ F. X. Paquet, *Catalogue and Price List of Medals, Checks and Communion Tokens of the Ottawa District*, Ottawa, 1893, hors commerce.

³¹ *Illustrated Historical Atlas for the County of Carleton*, H. Belden & Co., Toronto, 1879.

encore à cet endroit en 1886. Étant donné que les jetons figurent dans le supplément de 1894 du catalogue de Paquet³² et qu'ils sont en laiton plutôt qu'en aluminium, ils ont sans doute été frappés entre le milieu des années 1880 et le début des années 1890.

Valeur	Description	Fabricant	Référence
1 chopine	B-R-25	inconnu	P. 161; L. 1070p
1 pinte	B-Oc-25	inconnu	P. 164; L. 1070p

[The] Ideal Dairy

vers 1925



Les annuaires de l'époque consultés ne mentionnent aucune laiterie de ce nom dans la région. Le style laisse cependant croire que le jeton date de la période entre la Première Guerre mondiale et les années 1930. Il est peut-être émis par une des laiteries éphémères qui voient le jour pendant la Grande Dépression, lorsque les gens se cherchent désespérément une source de revenus.

Valeur	Description	Référence
5 cents	A-R-25	J. (2006, 334)

Lake View Dairy

vers 1890



On ne sait rien de cette laiterie. Le jeton figure pour la première fois dans le catalogue de Paquet³³ (1894), et c'est pourquoi on présume qu'il était associé à Ottawa. Comme

³² F. X. Paquet, *Catalogue and Price List of Medals, Checks and Communion tokens of the Ottawa District*, Ottawa, 1893, hors commerce.

aucune laiterie de ce nom n'a été retracée à Ottawa ou dans les environs durant cette période, il est possible que le jeton ait été émis ailleurs dans la vallée de l'Outaouais ou plus au sud. Des catalogues récents (p. ex., James 2006, p. 352³⁴) suggèrent que la pièce provient de Pembroke.

Valeur	Description	Fabricant	Référence
1 chopine	Br-R-25	P&A	P. 75; L. 1070y

LeClerc, E. D. (Ottawa, Ottawa est)

vers 1914



Edmond LeClerc naît en 1892. Les annuaires de l'époque le décrivent habituellement comme un charpentier et ne donnent aucune indication voulant qu'il distribue du lait. LeClerc élit domicile avec sa famille au 155, rue Drummond, à Ottawa Est en 1908. Il demeure au foyer familial jusqu'en 1917 et, après une absence de deux ans, revient à Ottawa, mais à un autre endroit. Comme le jeton porte l'adresse de la rue Drummond, il date sans doute du début de la Première Guerre mondiale. Le père d'Edmond, François X. LeClerc, tient une épicerie, puis une mercerie et confiserie, au 43, rue Herridge, à côté de sa résidence de la rue Drummond. C'est peut-être là que le jeton a été utilisé.

Valeur	Description
1 chopine	A-S-26
1 pinte	A-Sc8-28

Michaud, P. (Ottawa, Basse-ville)

vers 1890



³³ F. X. Paquet, *Catalogue and Price List of Medals, Checks and Communion Tokens of the Ottawa District*, Ottawa, 1893, hors commerce.

³⁴ H. N. James, *A Guide to Ontario Tokens*, St. Thomas (Ontario), 2006, hors commerce.

Le jeton de Michaud existe dans une variété de métaux et d'alliages dont l'aluminium, le cuivre, le laiton et l'argentan (un alliage de cuivre, de nickel et de zinc imitant l'argent). En janvier 1893, McLachlan³⁵ déclare qu'il s'agit de faux. Philippe Michaud a bel et bien existé, mais rien n'indique qu'il pratiquait un métier comportant la distribution de lait. En outre, son adresse sur le jeton est incorrecte. Il n'habitait pas au 169, rue Saint-André, mais au 269, rue Saint-André. Ces jetons se distinguent des autres jetons de laiterie par l'image au revers : un bœuf, une représentation un peu saugrenue de l'industrie laitière.

Valeur	Description	Fabricant	Référence
1 pinte	A-R-25	inconnu	Br. 824
	B-R-25	inconnu	
	C-R-25	inconnu	
	WM-R-25	inconnu	

Mutual Dairy (Mutual Dairies Ltd.) (Ottawa Est) 1940–1972

La laiterie Mutual est établie en 1940 pour pasteuriser le lait produit par plusieurs fermes de Gloucester telles que les laiteries Bradley, Crescent, Hedgedale, Gold Vine, Shaw et Keenan. Située au 71, promenade Echo, l'usine abrite un populaire bar laitier. Elle ferme ses portes en 1972³⁶. La laiterie émet des jetons ronds en plastique bleu échangeables contre une pinte de lait « high test » (haute qualité).

Valeur	Description	Couleur	Référence
1 pinte	PI-R-28	bleu; « high test »	J. (2006, 334)

National Milk – Langlois, I. P. (Ottawa, Eastview) vers 1965



Ivanhoe Langlois est surveillant de trajet à la laiterie d'Ottawa au milieu des années 1940. En 1953, il se joint à la Capital Consumers Co-operative Dairy à titre de surintendant et, en 1960, il devient distributeur pour la laiterie National, où il demeure

³⁵ R. W. McLachlan, « Canadian Coins and Medals Issued in 1892 », *Canadian Antiquarian and Numismatic Journal*, vol. 3, 2^e série, 1893, p. 56.

³⁶ G. Johnston, *Milk/Cream Producers-Distributors in Gloucester 1892–1975*, Ottawa, Société historique de Gloucester, publication n° 2, juin 1986, p. 22.

toute la décennie. Il habite au 376, rue Saint-Denis, à Eastview (l'actuel Vanier) lorsque le jeton est émis.

Valeur	Description	Fabricant	Couleur
1 pinte	Pl-R-32	inconnu	jaune

National Milk Co. Ltd. (Ottawa, Basse-ville)

1939–1971



La laiterie National, une des plus petites laiteries d'Ottawa au milieu du XX^e siècle, ouvre ses portes en 1939. Elle approvisionne des petites épiceries et restaurants en lait au cours des années 1960, mais concentre ses activités sur la livraison à domicile³⁷. Dans les années 1950, sa raison sociale est National Dairy Registered, son adresse, 138, rue Boteler, et son directeur, Charles Mongeon. Au milieu des années 1960, l'entreprise s'installe au 144, rue Boteler; elle émet des jetons en aluminium ordinaire et en aluminium anodisé en forme de tête de vache. La laiterie s'appelle National Milk Co. Ltd. de 1965 à 1971.

Valeur	Description	Fabricant	Couleur	Avers
1 pinte	A-CH-33x36	inconnu	nature	Lait/National/Milk/Co. Ltd.
1 pinte	A-CH-33x36	inconnu	bleu	Lait/National/Milk/Co. Ltd.
1 pinte	A-CH-33x36	inconnu	brun	Lait/National/Milk/Co. Ltd.
1 pinte	A-CH-33x36	inconnu	rouge	National/Milk/Co./Ltd. (3 poinçons)
½ gallon	A-MC-33x36	inconnu	bleu	National
3 pintes	A-MC-33x36	inconnu	brun	National

Ottawa Dairy Co. Ltd. (Ottawa, Centre-ville)

vers 1894–1909



³⁸ *Ottawa Milk Pricing, November 1961*, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1964, p. 5.

Une certaine confusion plane au sujet de l'entreprise qui a émis ces trois jetons d'aluminium. Ceux-ci portent les numéros 3, 5 et 10, et Paquet en mentionne deux dans son catalogue³⁸ (1894). Il existe une firme du nom de Ottawa Dairy à l'époque, mais elle ne semble pas être constituée en société à responsabilité limitée. Propriété de Robert McGregor, elle est située au 180, rue Sparks, du milieu des années 1890 à 1909. D'ordinaire, on associe ces jetons à une autre laiterie, l'Ottawa Dairy Company Limited, fondée en 1900 au 385, rue Somerset, et placée sous la direction de John Bingham. En 1902, l'entreprise poursuit ses activités au 393, rue Somerset, et par la suite au 403-405, rue Somerset, avant d'être absorbée par Borden en 1930. Comme Paquet³⁹ mentionne deux des trois pièces six ans avant sa fondation, cette laiterie peut difficilement y être associée, à moins d'avoir été fondée plusieurs années plus tôt qu'on ne le croit.

Valeur	Description	Référence
3	A-Oc-23	P.
5	A-R-25	P. 160 (septembre 1894)
10	A-R-30	P. 159 (septembre 1894)

Philion, H. (Ottawa, Basse-ville)

1897



Hormisdas Philion fait son apparition dans les annuaires en 1872-1873 : il est alors décrit comme étant propriétaire de McGee's Hotel au 100, chemin Sussex. Les affaires laissent sans doute à désirer puisqu'il devient commis aux postes l'année suivante. Entre 1881 et 1886, il est employé au ministère des Travaux publics, habitant d'abord au 70, rue Bolton, puis, au 121 de la même rue. Pendant un court laps de temps, il a une épicerie à l'angle de Bolton et Sussex en 1897, année où les jetons auraient été émis⁴⁰. Ceux-ci datent sûrement d'avant 1898 puisqu'ils figurent dans le supplément de cette année-là du catalogue de Leroux⁴¹.

Valeur	Description	Fabricant	Revers	Référence
1 chopine	A-R-25	P&A	P&A	L. 1069g
1 pinte	A-R-28	inconnu	vierge	L. 1069f

³⁸ F. X. Paquet, *Catalogue and Price List of Medals, Checks and Communion Tokens of the Ottawa District*, Ottawa, 1893, hors commerce.

³⁹ F. X. Paquet, *op. cit.*

⁴⁰ C. Faulkner, « An Undertype Used by Thomas Church », *Numismatica Canada*, vol. 6, n° 4 (décembre 2007), p. 142-143.

⁴¹ J. Leroux, *Le médaillier du Canada / The Canadian Coin Cabinet*, Montréal, C. O. Beauchemin, 1888.

Laiterie Plante (rue Bank Sud, Gloucester)

1938-1967



À son époque, la laiterie Plante est située au 2341, rue Bank, route rurale 4, dans la partie sud de la ville. Elle fait la livraison à domicile et, immédiatement après la Deuxième Guerre mondiale, transforme en outre du lait pour d'autres producteurs. La ferme est du côté est de la rue Bank, là où se trouve maintenant le centre commercial South Keys, juste au nord du chemin Hunt Club.

Valeur	Description	Couleur	Source
1 pinte	Pl-R-27	bleu	Ville d'Ottawa (MG 2001.3.3.1)

Rothwell, B. (Gloucester)

1870-1884



Benjamin Rothwell (ou Rathwell) exploite une ferme dans le canton de Gloucester, sur le lot 19, concession Of1, entre 1870-1871 et 1884, date après laquelle on perd sa trace. Sa maison est située du côté sud du chemin Montréal, où se trouve aujourd'hui le parc Elmridge, immédiatement à l'est du chemin Blair. Les jetons existent en aluminium, en laiton et en cuivre. Ils ont été déclarés faux par McLachlan⁴² en avril 1893.

Valeur	Description	Fabricant	Revers	Référence
1 chopine	A-R-25	P&A	P&A	L. 1067t
	B-R-25	P&A		
	C-R-25	P&A		
	A-R-28	inconnu	vierge	L. 1067r
1 pinte	B-R-28	inconnu	vierge	
	A-R-25	P&A	P&A	L. 1067s
	B-R-25	P&A	P&A	

⁴² R. W. McLachlan, « Canadian Coins and Medals Issued in 1892 », *Canadian Antiquarian and Numismatic Journal*, vol. 3, 2^e série, 1893, p. 56.

Valeur	Description	Fabricant	Revers	Référence
	C-R-25	P&A	P&A; James	
	WM-R-25	P&A	P&A; James	
	A-R-28	inconnu	vierge	L. 1067q
	B-R-28	inconnu	vierge	
	C-R-28	inconnu	vierge	

Shaw's Dairy (Ottawa, Centre-ville)**1934–1964**

La laiterie Shaw's ouvre ses portes en 1934 au 118, rue Slater, sous la direction d'Edwin P. N. Laurie et F. Osborne Shaw. En 1941, l'entreprise s'installe au 71, promenade Echo, à Ottawa Est, où elle demeure jusqu'à sa fermeture en 1964. J. H. Shaw en est le président-directeur. La laiterie Shaw's est l'un des plus petits distributeurs d'Ottawa dont les affaires reposent en grande partie sur la livraison à domicile⁴³. Elle émet un jeton rond en aluminium valant une pinte.

Valeur	Description
1 pinte	A-R-33

Short, T. (New Edinburgh, Rockliffe Park)**1890–1919**

Bien que les jetons ne figurent dans aucun catalogue du XX^e siècle, les annuaires de la ville placent Thomas Short à New Edinburgh de 1886 jusqu'au début du siècle suivant. Né en Angleterre le 3 octobre 1833, Short émigre au Canada avec sa jeune famille vers 1872. Décrit d'abord comme un journalier, puis comme un fermier, Short est devenu

⁴⁴ *Ottawa Milk Pricing, November, 1961*, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1964, p. 7-8.

marchand de lait en 1890-1891. À partir de son domicile au 77, rue Union, puis du 3, allée Avon, il livre du lait aux résidants de la localité, étendant son territoire à Rockliffe en 1895. Les opérations à Rockliffe se font depuis un bâtiment situé du côté nord du chemin Buena Vista. Pendant quelque temps, Thomas fils travaille pour son père comme cocher. Les jetons sont en aluminium et valent une chopine ou une pinte. Comme il en existe trois séries, ils ont dû être en usage longtemps.

Valeur	Description	Fabricant	Revers
(1 chopine)	A-R-25	P&A	P&A
1 chopine	A-R-25	inconnu	Good for 1 pint (bon pour 1 chopine)
1 chopine	A-R-25	inconnu	Good for 1 pint milk (lait)
1 pinte	A-R-30	inconnu	P&A
1 pinte	A-R-30	inconnu	Good for 1 quart (bon pour 1 pinte)

Spratt and Bradley Dairy (Gloucester)

1951–années 1970



Fondée en 1951 par deux employés de laiterie chevronnés, Jim E. Spratt et George Bradley, l'entreprise, qui est demeurée en exploitation jusqu'aux années 1970, repose en grande partie sur la livraison à domicile. La laiterie émet des jetons ronds en plastique de couleur rouge ou bleue pour une pinte de lait standard ou de lait de haute qualité.

Valeur	Description	Couleur	Revers	Référence
1 pinte	PI-R-28	rouge	Standard Milk (lait standard)	J. (2006, 336)
1 pinte	PI-R-28	bleu	High Test (haute qualité)	J. (2006, 336)

Sullivan, W. H. (Nepean)

vers 1890



La première mention de Sullivan figure dans l'annuaire régional de 1864-1865, où il est qualifié de bûcheron. Il habite le canton de Nepean (concession Rf1, lot 34f). En 1870, il

s'installe au lot 33f, où il demeure jusqu'à ce que son nom disparaisse de l'annuaire. Aujourd'hui, cette propriété serait située entre l'avenue Woodroffe et le chemin Merivale, juste au nord de la promenade Meadowlands, à l'emplacement du Collège Algonquin. En 1884, on retrouve Sullivan à Hintonburg. Selon l'atlas de Belden⁴⁴, Sullivan est un fermier né au Canada en 1841. Les jetons qui portent son nom sont en aluminium et datent sans doute du début des années 1890.

Valeur	Description	Fabricant	Revers	Référence
1 chopine	A-R-25	P&A	P&A	L. supp. 1073f (1898)
1 pinte	A-R-28	P&A	P&A	L. supp. 1073d (1898)

⁴⁴ *Illustrated Historical Atlas for the County of Carleton*, Toronto, H. Belden & Co., 1879.

Bibliographie

- Bowman, F. (1960). *Encyclopedia of Canadian Coins, Tokens and Medals*, vol. 4, non publié.
- Breton, P. N. (1894). *Histoire illustrée des monnaies et jetons du Canada*, Montréal, P. N. Breton & Co.
- Dupre, R. (1990). « Regulating the Quebec Dairy Industry, 1905-1921: Peeling off the Joseph Label », *The Journal of Economic History*, vol. 50, n° 2 (juin).
- Enviros Consulting Limited (2004). *International Waste Prevention and Reduction Practice: Final Report*, ministère de l'Environnement, de l'Alimentation et des Affaires rurales, Royaume-Uni, octobre.
- Faulkner, C. (2007). « An Undertype Used by Thomas Church », *Numismatica Canada*, vol. 6, n° 4 (décembre).
- Illustrated Historical Atlas for the County of Carleton* (1879), Toronto, H. Belden & Co.
- James, H. N. (2006). *A Guide to Ontario Tokens*, St. Thomas (Ontario), hors commerce.
- Johnston, G. (1986). *Milk/Cream Producers-Distributors in Gloucester 1892-1975*, Ottawa, Société historique de Gloucester, publication n° 2 (juin).
- Leroux, J. (1888). *Le médaillier du Canada / The Canadian Coin Cabinet*, Montréal, C. O. Beauchemin.
- McColl, W. R. (1902). *List of Canadian, British, United States and Foreign Coins and Pattern Pieces Paper Money etc.*, Owen Sound (Ontario), McCallum and Co. Printers.
- McCormick, V. (1968). *A Hundred Years in the Dairy Industry: A History of the Dairy Industry in Canada and the Events That Influenced It, 1867-1967*, vol. 16, Ottawa, Producteurs laitiers du Canada.
- McLachlan, R. W. (1893). « Canadian Coins and Medals Issued in 1892 », *Canadian Antiquarian and Numismatic Journal*, vol. 3, n° 2.
- Nichols, S. (2000). *Aluminum by Design*, Pittsburgh, Carnegie Museum of Art.
- Ottawa Milk Pricing, November, 1961* (1964). Ottawa, Imprimeur de la Reine.
- Paquet, F. X. (1893). *Catalogue and Price List of Medals, Checks and Communion Tokens of the Ottawa District*, Ottawa, hors commerce.
- Spargo, J. (1908). *The Common Sense of the Milk Question*, New York, The MacMillan Company.

Statistique Canada. « Canada 2006 : Valeur des livraisons manufacturières », disponible à <http://www.dairyinfo.gc.ca/pdf/graph1.pdf>.

Stewart, D. (1967). « The E. Chugg Dairy Tokens », *Transactions of the Canadian Numismatic Research Society*, vol. 3, n° 4.

Thomas, D., et B. Marchant (1997). *When Milk Came in Bottles: A History of Toronto Dairies*, Port Hope (Ontario), Cowtown Publications.

Topping, B. (1982). « Tokens of Clark Dairy Company Limited, Ottawa », dans *Numismatic Ottawa*, sous la direction de R. P. Nadin-Davis et F. Fesco, Ottawa, City of Ottawa Coin Club.

Unitt, D. J., et P. Unitt (1972). *Bottles in Canada*, Peterborough (Ontario), Clock House.